

20
ANS

AGRICULTURES miniatures

DOSSIER DE PRESSE

Exposition au COMPA
du 5 juin au 12 décembre 2010

Eure & Loir
CONSEIL GÉNÉRAL

www.eurelien.fr

Le Compa – Conservatoire de l'agriculture
Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres
02 37 84 15 00 - www.lecompa.fr
Un musée du Conseil général d'Eure-et-Loir

SOMMAIRE

Communiqué de synthèse.....	3
Scénographie et parcours	4 et 5
Des maquettes exceptionnelles	6
Les partenaires	7
Le Compa.....	8
Le générique de l'exposition.....	9
Les informations pratiques	10

COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE

Exposition « Agricultures miniatures »

Du 5 juin au 12 décembre 2010

80 maquettes agricoles de France, de Hongrie et des Etats-Unis, des fabrications industrielles ou artisanales d'hier et d'aujourd'hui sont présentées dans cette nouvelle exposition. Elles proviennent du Musée hongrois de l'agriculture de Budapest, du Musée du Vivant - AgroParisTech, du Musée des machines à nourrir le monde, de collections particulières, d'Agri Coll Association et du Compa, et racontent l'histoire du maquettisme agricole du 19^{ème} siècle à nos jours...

Tout commence par la maquette : « *reproduction fidèle, à une échelle choisie, de quelque chose qui existe* » (D. Puidoube, 1997). Le modèle réduit, lui, autorise la fantaisie, l'invention, l'imagination..., le respect de la réalité n'est plus aussi important. La miniature, quant à elle, exprime d'une manière générale, le très petit, la réduction.

Sur 120 m², se déploie ainsi le long de la galerie l'histoire du maquettisme, donnant à lire et à voir les différences, même subtiles, qui se dessinent entre « maquettes », « modèles réduits » ou « miniatures » et « jouets ». Cette pratique, témoin d'une époque ou d'une passion, se joue des échelles et des matériaux et alterne des réalisations d'amateurs aussi bien que de professionnels.

Dans un parcours très coloré, l'exposition fait apparaître 3 espaces thématiques retraçant l'histoire des usages de la miniature agricole, du 19^{ème} à nos jours :

« Des maquettes pour vendre »

Au 19^{ème} siècle, la maquette est essentiellement un outil de démonstration, de promotion et de vente pour les constructeurs de machines agricoles. Elle connaît un grand succès notamment au cours de l'Exposition Universelle à Paris en 1900.

« Des maquettes pour apprendre »

Les maquettes ont aussi été utilisées à des fins pédagogiques, du 19^{ème} aux années 1950-1960. Les modèles de l'Institut agronomique de Grignon servaient à l'enseignement des ingénieurs et agronomes. Les modèles hongrois, répliques fidèles et animées, servaient aussi aux étudiants, puis à la formation des paysans pendant les années de communisme.

« Des maquettes pour se distraire »

Aujourd'hui, la maquette est devenue objet de loisirs et regroupe de nombreux passionnés en France et en Europe : les collections particulières sont nombreuses. Fabricants artisanaux, collectionneurs compulsifs, associations et clubs se côtoient lors de salons et manifestations, lieux de rencontres et d'échanges. De l'amateur au collectionneur, il n'y a parfois qu'un pas !

Contact Presse

Catherine Egasse : 02 37 84 15 07

catherine.egasse@cg28.fr - www.lecompa.fr

SCÉNOGRAPHIE ET PARCOURS

L'exposition se déploie dans la galerie du musée et progresse à travers des espaces colorés et linéaires où des vitrines suspendues, vitrines au sol, vitrines murales, caissons, demi-sphères transparentes et tournantes, viennent dynamiser le parcours.

Ah ! Les belles maquettes ! La partie introductive de couleur rouge donne le ton. Maquette, modèle réduit, miniature ou jouet ? Les différences sont parfois infimes. Plus évidentes sont les échelles, illustrées par un tracteur Lanz à échelle 1 décliné en 6 tailles de plus en plus petites (1/10^e, 1/16^e, 1/32^e, 1/43^e, 1/64^e et 1/87^e). Une collection admirable rassemblée ici.

Des maquettes pour vendre

La première partie de l'exposition est consacrée aux maquettes de constructeurs, du 19^{ème} siècle au début des années 1930.

C'est une promenade à travers le temps avec une longue fresque murale, faite de dégradés de gris, illustrant l'Exposition universelle de Paris en 1900, où l'on voit des visiteurs déambulant sur le stand du constructeur américain Deering. Cinq maquettes Deering sont d'ailleurs visibles sous des globes tournants. Sur le mur, deux focus particuliers mettent en valeur les constructeurs hongrois (tracteurs et batteuse HSCS) et tchèques (semoirs Mélichar).

Ère du progrès et de l'industrialisation, ce siècle trouve en la maquette un support promotionnel d'importance. La démonstration par l'objet est déterminante pour les présentations des modèles de constructeurs, lors des expositions des produits de l'industrie française, dès 1798, ou des expositions universelles. Les modèles réduits présentés s'exportent alors dans toute l'Europe et aux Etats-Unis.

Alors que les machines agricoles sont souvent volumineuses, les petits modèles, maniables et manipulables, sont des atouts essentiels pour les constructeurs.

Les maquettes se révèlent être à la fois support de médiation et support publicitaire du progrès technique. Elles complètent les catalogues de vente et les catalogues promotionnels des constructeurs.

Des maquettes pour apprendre

Dans la seconde partie où sont rassemblées des maquettes pédagogiques, du 19^{ème} siècle aux années 1950-1960, se dégage l'ambiance d'une salle de classe avec une peinture verte comme les tableaux d'école. Y sont affichés des dessins techniques de machines agricoles réalisés par des étudiants de l'Institut agronomique de Grignon (aujourd'hui AgroParisTech), des photographies d'élèves en classe, des ateliers...

Cet espace illustre l'âge d'or de la maquette. Fondement de l'enseignement des ingénieurs et des agronomes, les réalisations de maquettes font l'objet de commandes auprès de constructeurs de renom, tels les Frères Clair ou Jules Digeon. Cet ingénieur et dessinateur (1844-1901) enseigne dans les grandes écoles d'ingénieurs (Polytechnique, Arts et métiers...). Le succès de ses maquettes pédagogiques lui vaut de collaborer notamment avec Gustave Eiffel.

Dans l'enseignement agricole, l'observation, le montage et démontage des maquettes sont au cœur des cours et examens. La herse, par exemple, est un support très efficace pour les professeurs d'enseignement agricole, comme l'illustrent les cinq herses miniatures de la collection de Grignon fixées au mur tels des tableaux.

En face, douze pièces des collections du Musée hongrois de l'agriculture sont exposées comme dans un cabinet de curiosités. Elles illustrent

la tradition de l'usage de maquettes dans l'enseignement agricole en Hongrie depuis 1789, lorsque l'Institut Georgikon établit une collection de modèles de machines pour ses étudiants.

Construites au 1/5^e ou au 1/10^e, les maquettes du musée de Budapest sont des répliques fidèles et animées. La collection du musée se compose de 600 maquettes, notamment de nombreux modèles issus des années 1950-1960. Les maquettes de modèles hongrois, tchèques ou soviétiques servent alors de support, dans les fermes d'Etat et les coopératives, pour la formation des conducteurs et des mécaniciens.

Des maquettes pour se distraire

Le parcours s'achève par une partie dédiée aux maquettes de loisirs. Après le vert pédagogique, la couleur passe à l'orange. Les maquettes ne sont plus exposées comme des œuvres d'art, mais accumulées, comme le fait le collectionneur qui entasse à l'infini le même modèle.

La Première Guerre mondiale sonne le glas des grandes manifestations et des expositions universelles. Les méthodes de l'enseignement agricole évoluent ; préférant la théorie à la pratique, les modèles réduits changent de statut et deviennent maquettes de loisirs.

Aujourd'hui, le modélisme agricole est un hobby et rassemble de nombreux passionnés en France et en Europe. Jean Chérouvrier (1935 - 2004) en est un exemple. Il se passionne dès son plus jeune âge pour la miniature, et plus particulièrement agricole. Grand collectionneur, il est également un fin maquettiste. A la fois ingénieur, technicien et mécanicien, il rassemble la documentation préliminaire, croque esquisses et dessins techniques, fabrique, peint et met

en marche ses réalisations, fruits de longues heures de travail.

De l'amateur au collectionneur, il n'y a parfois qu'un pas. De nos jours, les collectionneurs s'organisent, se fédèrent et donnent une réelle lisibilité à « la communauté » de passionnés qu'ils forment en France : Agri Coll Association, avec plus de 350 membres, organise, tous les ans à Chartres, le Salon de la miniature agricole, initié par le Compa en 1993.

Dédiés à la miniature agricole, de petits musées indépendants se créent, comme le Musée des machines à nourrir le monde à Claivaux-les-lacs (Jura) avec la collection de Marcel Yerly, qui a construit des maquettes au 1/5^e pendant 45 ans. Et puis, il y a les collectionneurs « compulsifs » à la recherche du modèle rare ou du modèle en parfait état...

Les visiteurs pourront s'attarder à regarder deux films : un reportage de TVAGRI, « La grande passion des petits tracteurs », propose un tour d'Europe des collectionneurs et bourses d'échanges des miniatures agricoles (50'), et un film de Clairvaux présentant le musée (15').

DES MAQUETTES EXCEPTIONNELLES

Photos disponibles pour la presse - © Nicolas Bernard

Ah, les belles maquettes !



Tracteurs Lanz Bulldog à différentes échelles
(1/16^e, 1/32^e, 1/43^e, 1/64^e et 1/87^e)



Tracteur Lanz Bulldog
CTF – 1/16^e, 1996
Compa – Conservatoire de l'agriculture

Des maquettes pour vendre



Locotreuil à vapeur Hegedüs Lajos
Fabrication hongroise - 1/10^e, vers 1930
Musée hongrois de l'agriculture



Tracteur Rába
Fabrication hongroise – 1/5^e, vers 1930
Musée hongrois de l'agriculture

Des maquettes pour apprendre



Locomotive
Fabrication anonyme – 1/5^e, vers 1890
Compa – Conservatoire de l'agriculture



Herse étrille
Fabrication anonyme – vers 1900
Musée du Vivant-AgroParisTech

Des maquettes pour se distraire



Tracteur Deering 10/20
Jean Chérouvrier – 1/15^e, 1978
Collection Jean Chérouvrier



Moissonneuse-batteuse Braud 504
Tractoys – 1/32^e, 2008 (n°125/250)
Collection Agri Coll Association

LES PARTENAIRES

Le Musée hongrois de l'agriculture de Budapest

La création du musée

Le musée a été fondé en 1896, pour le millénaire de l'arrivée des Hongrois dans le bassin des Carpates, par le Ministère de l'Agriculture.

Il est installé depuis 1907 dans un château, situé au cœur de Budapest, un monument historique de l'architecture, remarquable par ses trois styles qui y fusionnent : le roman, le gothique et le baroque.

La collection et les expositions

La surface totale du musée est 12 000 m², dont la moitié est utilisée pour les expositions. Sa collection est riche et variée, composée d'objets présentant les différentes activités de l'agriculture, mêlant outillages, machines, œuvres d'art... Un ensemble exceptionnel de 21 collections matérielles.

Une douzaine d'expositions temporaires sont également organisées chaque année. L'histoire de la chasse, de la pêche, de la viticulture et de l'œnologie sont ainsi présentées.

Le musée du Vivant à Thiverval-Grignon

Le premier musée international sur l'écologie et le développement durable a été fondé en 2005. L'intérêt d'un tel musée est pluriel. Tout d'abord, il se donne pour mission d'inviter chacun à réfléchir aux grands enjeux à la fois mondiaux, nationaux et locaux que sont l'eau, la terre, le climat, l'alimentation, la biodiversité, les énergies.

Créé au sein de la grande école AgroParisTech, le Musée du Vivant est situé pour ses collections au château de Grignon près de Versailles

et comprend une ferme expérimentale. Il bénéficie d'une forte légitimité dans le domaine de l'écologie et du développement durable, car l'école d'agronomie AgroParisTech qui l'abrite est celle de René Dumont, pionnier de l'écologie (dont le musée conserve les archives), et de René Dubos, à l'origine de la notion de développement durable.

Des collections variées

Le musée du Vivant présente des œuvres, des objets et des documents liés à la nature et à l'écologie. Ses collections retracent l'histoire de l'écologie et l'évolution des relations entre les hommes et la nature au travers de tableaux, sculptures, photographies, animaux naturalisés, herbiers, objets de consommation, etc.

Musée des « Machines à nourrir le monde » à Clairvaux-les-lacs

Ce musée présente 100 maquettes en bois entièrement fabriquées à la main à l'échelle 1/5^e, par Marcel Yerly, personnage hors du commun qui a consacré 45 ans de sa vie à cette réalisation.

Machines agricoles, locomotives, bateaux, avions, motos, tous en état de fonctionnement et 90 peintures représentant des paysages jurassiens sont rassemblés sur 1 000 m² d'exposition.

LE COMPA À CHARTRES

En 1990, le Compa ouvre ses portes avec une exposition permanente marquée par la présence très forte des machines, objets fondateurs et sujet principal du lieu.

Très rapidement, trois thèmes structurent le discours du musée. Aux questions strictement agricoles s'ajoutent celles de l'alimentation et de l'environnement.

Aujourd'hui, le Compa est un musée de société qui outre le travail de conservation, d'entretien et de présentation des collections, tente de donner des repères pour comprendre les mutations du monde contemporain, notamment la relation rural/urbain.

En 2010, le Compa fête ses 20 ans. C'est pour lui un moment charnière. Il se retourne sur le chemin parcouru, repense aux 520 objets des débuts tout en admirant les 3000 pièces de la collection actuelle, se félicite d'accueillir maintenant près de 52 000 visiteurs par an, tout en songeant aux 21 000 de sa première année d'existence.

20 ans de collections

Le Conservatoire de l'agriculture s'est construit autour d'une importante collection de machines et d'outils qui retrace l'histoire de l'agriculture et de sa mécanisation, de 1800 à 1960.

A la fin des années 1970 et au début des années 1980, c'est grâce à la collecte du Sedima (Syndicat des entreprises de distributions de machines agricoles) auprès des concessionnaires et des agriculteurs dans toute la France, que les collections ont d'abord été constituées. Le Compa a ensuite bénéficié de deux importantes campagnes de dons et de dépôts de l'Institut National Agronomique de Paris-Grignon, en 1986 et en 1998. Enfin, c'est suite à des achats et surtout à de nombreux dons

de particuliers que les collections continuent de s'agrandir.

Deux importants dons ont d'ailleurs été effectués en 2009 : un don d'objets du quotidien, et un don d'objets de maraîchage. En effet, les collections se sont élargies aux métiers liés à l'agriculture et à l'agro-alimentaire.

Il est envisagé pour les années qui viennent d'ouvrir les collections au patrimoine immatériel ainsi qu'à de nouveaux domaines liés à l'innovation technique et à l'évolution des sociétés rurales.

Les grands pôles des collections sont :

- Les travaux agricoles (labour et travail du sol, semailles, moisson et récolte, battage)
- Les équipements agricoles (tracteurs, moteurs, transport)
- L'artisanat rural (bourrellerie, maréchalerie, forge, tonnellerie...)
- La vie domestique (transformation des produits alimentaires...)
- Les modèles réduits et maquettes...
- Les plaques et tampons publicitaires...
- Les oeuvres graphiques : affiches, gravures, photographies, dessins...
- Les oeuvres artistiques : sculpture (Richard Fath), art contemporain (Lilian Bourgeat, François-Xavier Lalanne),...

Enfin, le Compa c'est aussi une documentation riche de plus de 2 000 livres, sans compter les nombreux catalogues de fabricants, manuels techniques, prospectus publicitaires.

LE GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION

Commissariat

Marion Ménard, commissaire
Nicolas Bernard, responsable des collections
Aurélie Letainturier, chargée de production
Michel Aubineau, consultant scientifique

Nicolas Franchot, scénographie
Stéphane Rébillon, graphisme

Prêteurs

Musée hongrois de l'agriculture, Budapest
(Janòs Estòk)
Musée du Vivant-AgroParisTech, premier
musée international sur l'écologie et le
développement durable
(Laurent Gervereau, Idyll Bottois)
Musée des machines à nourrir et courir le
monde, Clairvaux-les-Lacs (Claude Millet)
Agri Coll Association (Patrick Saulas)
Geneviève Chérouvrier
Dominique Goubet
Christophe Jacquemet
Jean-Pierre Noret
Clément Touche

Équipe technique

Gilles Gonsard
Jérôme Mauguin
Laurent Touche

Communication

Catherine Egasse
Francine Loiseau

Remerciements

Centre de documentation du CNAM, Paris
(Nicolas Tricoche, Olivier Delarozière)
Centre de documentation du CDHTE, Paris
(Brigitte Destruel)
Musée Le Crozatier (Emmanuel Magne,
Sébastien Lamy, Astrid Bonnet)
Musée d'Histoire Naturelle de Lille
(Aude Dobrakowski)

Philippe Bournazel, pour sa passion pour
l'Exposition universelle Paris 1900
Paul Buyer et le musée de Rontalon
Patrick Boonroy et l'association Traits de
Savoie
Eva Vörös, pour ses traductions franco-
hongroises

Crédits images

Musée du Vivant-AgroParisTech
Musée d'Histoire Naturelle de Lille
Gravure issue du catalogue Digeon (vue des
magasins & ateliers)
Christophe Jacquemet
Philippe Bournazel, collyon.com
Fonds documentaire du Compa
Nicolas Franchot

Crédits films

TELEagri Media GmbH
Musée des machines pour nourrir et courir le
monde, Clairvaux-les-Lacs

LES INFORMATIONS PRATIQUES

Accès

Par le train :

Le musée, situé à 200 m de la gare de Chartres est à 1 heure de Paris gare Montparnasse.

Par la route :

A11 en provenance de Paris / région parisienne et Le Mans

– RN10 en provenance de Paris / région parisienne et Tours

RN23 en provenance du Mans

RN154 en provenance d'Orléans et Dreux

Horaires

Du mardi au vendredi :

9h - 12h30 et 13h30 - 18h

Les week-ends et jours fériés : 10h - 19h

Jour de fermeture le lundi

Tarifs

Adultes: 3.80 €

3ème âge, étudiants, enseignants : 3.00€

Groupes: 3.00 €

Carte de fidélité : 1.50 €

6 - 18 ans : 1.50 €

Moins de 6 ans et scolaires : gratuit

Services

Guides de visite en français, anglais, allemand

Boutique : librairie, jouets, miniatures, cartes

Parking gratuit

Espace détente, boissons chaudes et fraîches

Accès Internet

Le Compa - Conservatoire de l'agriculture

Pont de Mainvilliers – 28000 Chartres

Tel : 02 37 84 15 00 – Fax : 02 37 36 55 58

www.lecompa.fr – lecompa@cg28.fr

Un musée du Conseil général d'Eure-et-Loir